

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Un bébé âgé d'une semaine volé à Alibandeng

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

NÉ il y a une semaine à peine, Dieu-Veille-Christmain est introuvable depuis lundi 5 octobre 2020. Le bambin aurait été arraché des bras de sa mère par une inconnue, au quartier Alibandeng, dans le premier arrondissement de Libreville. Béranger Lloyd Mwingophot Minto'o, le papa du nourrisson, explique que la scène se déroule pendant que le bébé est emmené par sa maman au centre de santé d'Okala pour la pesée. Sur le chemin du retour, une femme se présentant comme habitant aussi Alibandeng, vers la pompe publique, aurait abordé la mère. Se disant prise d'admiration pour le nourrisson, semble-t-il, la dame en question aurait alors proposé à la maman de lui offrir des présents. Un étonnant élan de générosité que la mère de famille aurait accepté sans hésiter. Aussi, la maman,

le bébé et la bienfaitrice font-ils une escale dans un magasin, situé non loin de l'école publique d'Alibandeng. Et au moment de faire les courses, sans se douter de rien, la mère confie son enfant à son inconnue d'accompagnatrice. Mais c'était une erreur. Puisque la dame s'éclipsera avec le bébé, profitant du manque de vigilance de la maman. C'est après avoir fait ses emplettes que cette dernière réalise qu'elle vient de se faire voler son bout de chou.

À ce jour, les recherches entreprises pour retrouver Dieu-Veille-Christmain et la voleuse présumée demeurent, malheureusement, infructueuses. Si Béranger Lloyd et sa compagne sont inconsolables, leurs espoirs reposent désormais sur les forces de l'ordre pour retrouver leur enfant, le deuxième de leur union. Ils comptent également sur la bonne foi de toute personne susceptible de croiser ou d'être en contact avec cette femme, pour le signaler aux autorités.



Le bébé Dieu-Veille-Christmain a été volé, lundi 5 octobre, à Alibandeng.

Le clin d'œil de *lybek*



Une quarantaine de maisons partent en fumée à Adzebe-Sibang

ENA
Libreville/Gabon

UNE véritable hécatombe ! Au total, 46 maisons ont été consumées par les flammes, lors d'un incendie qui s'est produit dernièrement au quartier Adzebe-Sibang, à Libreville.

Selon les victimes de ce grave sinistre, c'est vers 23 heures que le feu a commencé dans l'une des maisons brûlées. Et très rapidement, les flammes ont atteint d'autres cases. Leur vitesse de propagation était telle qu'elles ont surpris les habitants, lesquels ont dû recourir aux moyens rudimentaires (eau, sable, etc.) pour essayer de les éteindre. Malheureusement, de nombreuses habitations ont été vite détruites, et leur contenu avec. " Nous n'avons rien récupéré. Nous avons tout perdu, tout ", pouvait-on entendre se lamenter une femme. En effet, tout a été



Quelques sinistrés sur le « champ de ruines ». Ils sollicitent l'aide de l'Etat.

consumé par les flammes. Au milieu des gravats, on pouvait apercevoir plusieurs effets calcinés : une chaise roulante, des appareils électroménagers, des ustensiles de cuisine, etc. Même si l'on ne déplore pas de perte en vie humaine, le désastre est immense : livres, cahiers, pièces d'état civil, effets vestimentaires, chaussures... ont subi la loi du feu, d'une violence

inouïe. " Nous n'avons pu rien sauver. Notre premier réflexe a porté sur les enfants qu'il fallait urgemment sortir des maisons pour les mettre en sécurité ", expliquait un homme, debout sur ce qui est devenu un vrai champ de ruines. Du coup, de nombreuses familles se retrouvent sans abri. Elles comptent désormais sur les pouvoirs publics pour leur apporter de l'aide.